

Marcoville à Ferran

Le 1^{er} septembre à 18h, Ferran a connu un évènement culturel prestigieux : la visite de Marcoville, sculpteur de renommée internationale.



Marcoville et Jeanine, reçus par le maire et conseil municipal.

Le comité d'accueil a eu la chance de partager quelques heures avec Ce sculpteur talentueux et atypique. La rencontre avec Marcoville est toujours singulière : Un homme simple qui parle peu mais s'exprime de façon tonitruante à travers ses compositions. Ses œuvres impressionnent et émerveillent par leur originalité, leur taille et la force de vie qui en émane. Marcoville ne souffle pas le verre et ne le taille pas. Il est plus bizarre, il le récupère, le casse en petites briques et construit comme un maçon. Il travaille dans son atelier parisien avec de simples outils de bricoleur et forge des œuvres prodigieuses. Son défi permanent : créer à partir de rien ! Cet homme talentueux mais modeste fait partager la création artistique à des enfants et des handicapés, tirant des leçons de l'authenticité des enfants, pour donner vie à ses œuvres.



Le sculpteur Marcoville devant son œuvre : la Marianne, apposée le 14 juillet 2016 au fronton de la mairie de Ferran. Il en a fait don à notre petite commune. Nous pouvons donc nous enorgueillir de posséder une œuvre d'art unique et nous espérons que vous serez nombreux à venir la contempler et à la faire connaître.

Pour vous donner envie de prolonger cette découverte

Marcoville se démarque de son temps avec obstination : un tourbillon de couleurs, un monde peuplé de créatures opalescentes et brillantes. Du banc de milliers de poissons aux forêts de baobabs et bananiers, son monde rêvé est peuplé de geishas ou de sirènes charmeuses aux reflets changeants, de tribus africaines ou de nanas qui montent au septième ciel, suspendues à une corde de trapéziste... Ses œuvres à contre-courant de la morosité ambiante nous donnent de l'univers une image aussi personnelle que paradisiaque et nous entraînent dans une bulle de poésie.



Marcoville, Négresses, 1998



Geishas, 1998. Hauteur : 1,80m

Ces impressionnantes africaines se dressent, le verre travaillé de telle sorte qu'on les dirait fabriquées en bois. Agrippées par leurs nourrissons, elles sont pour le sculpteur une image « de femmes fortes qui doivent affronter la dureté de la vie ». Elles s'opposent aux geishas séduisantes mais sans visage, des femmes sans existence réelle, soumises au bon vouloir des hommes.



5 000 poissons suspendus pour un concert cristallin



Les sirènes aux reflets changeants



Sa dernière composition : la forêt de verre